

ART MONDIAL

CHRONOLOGIE DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS

DE CLAUDE BUGEON



© ÉDITIONS LES SÈVENELLES
2016-2017

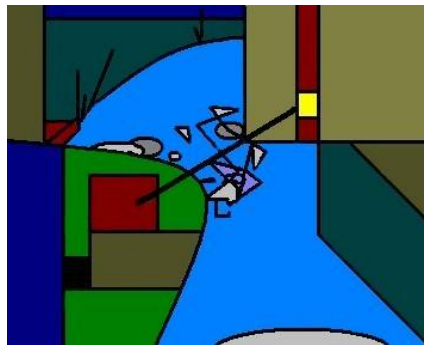
L'auteur

Claude Bugeon est né à Nantes en 1951, il vit à l'Île d'Yeu toute l'année depuis 1982.

C'est un artiste-peintre et un écrivain, poète, philosophe en liberté, logicien, botaniste, et bien d'autres choses. Il présente ici, en quelques pages, un *mémento* fiable pour tous ceux qui veulent avoir une idée de la succession des formes et mouvements artistiques depuis l'aube de l'humanité, au moins sur 36 000 ans, et en diverses civilisations.

Pour tout renseignement complémentaire, et contact, le visiteur ira sur son site en frappant dans la recherche Google le lien :

"Claude Bugeon, l'Île d'Yeu en tous ses états"



Le Gué

(estampe numérique de Claude Bugeon, tiré du livre "Géométries sacrées", 2012)

PANORAMA SIMPLIFIÉ ET CHRONOLOGIE
des cultures, mouvements et "écoles" artistiques les plus remarquables
peinture, sculpture, gravure (et certains objets, certaines architectures, et certains textes
fondamentaux)

Claude Bugeon
2016

Préhistoire : Art pariétal

Fin du Paléolithique : plus de 200 grottes au monde, 85 % se concentrent dans le sud de la France et le nord de l'Espagne : pour les fresques rupestres animalières (rarement de représentations humaines) les deux plus grands chefs-d'œuvre mondiaux sont la grotte de la Combe-d'Arc, dite "Chauvet", environ 36 000 ans (France en Ardèche, la plus ancienne grotte ornée du monde, de la culture aurignacienne), et celle de Lascaux, 17 000 ans (France en Dordogne, de la culture magdalénienne) - Maîtrise artistique de la taille du silex reprenant une techniques ancienne (arrêtée depuis environ quinze mille ans) de la retouche plate et couvrante, sur les deux faces de l'objet, par éclats enlevant à chaque fois très peu d'épaisseur, mais cette fois pour donner de superbes objets, les merveilleuses "feuilles de laurier" du solutréen moyen (vers moins 17 000, Espagne, France). - Statuettes de "Vénus", de style assez constant de l'Aquitaine française jusqu'en Asie centrale, situées au Gravettien mais mal datées vers -25 000/-20 000 et du Magdalénien mais mal datées vers -15 000/-10 000, en France, Europe centrale, Italie, Ukraine, Sibérie : entre autres en France plusieurs statuettes : tête de Brassempouy, Vénus de Sireuil, Vénus de Monpazier, Vénus de Lespugue, etc ... en Italie trois statuettes très différentes à Grimaldi, la statuette de Mauern en Allemagne, celle de Willendorf en Autriche, etc ...

Mésolithique : Europe : de -10 000 à -5000, prémices de la période vers -12 000/-11 000 avec des galets peints de taches de couleur et/ou gravés de l'Azilien dans le sud de la France (Ariège, Doubs, Jura, Maine-et-Loire), bâton cérémoniel en os gravé de traits à Remouchamps en Belgique, idem pour os d'auroch dans le Jura ; aussi gravures de personnages filiformes, animaux esquissés ou encore gravures de traits représentant des grilles en faisceaux sur parois de grès en forêt de Fontainebleau, Essonne, Seine-et-Marne - Anatolie : site de Catal Hüyük, de -6500 à -5700, figurine féminine en terre de style extrêmement novateur, réinterprétant l'anatomie et rééquilibrant les formes en une dynamique que l'on qualifierait aujourd'hui de "moderne" ; même site avec des sanctuaires possédant des modelages muraux de seins façonnés autour de crânes d'animaux divers - **Néolithique** : choix de sites, car très nombreux : Roumanie : littoral roumain de la culture de Hamangia, du V^e millénaire au bord de la mer Noire et dans le delta du Danube : art fait de poteries décorées d'incisions et d'impressions marquées à la pâte blanche, et de statuettes humaines stylistiquement très recherchées et considérées comme les plus remarquables du Néolithique européen - Europe de l'Ouest atlantique : mégalithisme néolithique architecturé de tombes né sur les côtes atlantiques au milieu du V^e millénaire, avec gravures internes sur piliers, dont l'une des plus belles représentations de cet Art est le dolmen sous cairn de Gavrinis dans le Morbihan, de la fin du IV^e millénaire, aux piliers en dalles ornées de fines gravures linéaires d'arcs concentriques, de haches, de motifs serpentiformes, de spirales, d'une iconographie ressemblant à une hache-charrue avec un bovidé, etc. Aussi en fin du IV^e millénaire (et/ou III^e millénaire) : Art schématique ibérique de gravures de croix anthropomorphes, bras en arceau, cercles radiés, lignes sinueuses, spirales ..., et gravures de cupules toujours abondantes, sur roches et sur dolmens (Espagne et France, dont Pyrénées, Poitou, Pays de la Loire, Bretagne, dont de très nombreux sites cupulaires (dit aussi "coupellaires") réunis densément sur la petite Île d'Yeu au large de la Vendée) - Chine du Nord : entre le V^e et le II^e millénaires, cultures de

Yangshao et de Longshan, magnifiques poteries dont des jarres à motifs spiralés de la nécropole de Banshan - Afrique du Nord : art du Néolithique récent de la civilisation du Tassili des Adjers, en gravures et peintures rupestres - Inde : bassin de l'Indus, poterie aux formes et décors variés dès le V^e millénaire.

Protohistoire : et Art de l'Antiquité

Australie : Art des Aborigènes venus d'Asie (entre 70 000 et 36 000 ans par rapport à nos jours) par la Nouvelle-Guinée, les deux entités étant vraisemblablement rattachées il y a quelques dizaines de milliers d'années : nombreuses peintures rupestres graphiquement extrêmement élaborées contant un récit et une cosmographie nommés "Temps du Rêve, ou Temps de la Création", concernant des esprits ancestraux créateurs s'incarnant sous la forme de plantes, d'animaux, d'hommes, ou même d'objets inanimés, tous pouvant se déformer à volonté, et donnant la Nature qui aurait figé leurs multiples empreintes dans les formes de rochers et autres (par exemple, sur des milliers d'années jusqu'à nos jours, élaborations de fresques du parc national de Kakadu) - Bronze ancien sud-méditerranéen, IV^e et III^e millénaires : Art d'Égypte : pyramide de Djoser (-2700), pyramides de Chéops, Chéphren et Mykérinos à Gizeh (vers -2600°/-2500) ; objets, statues et fresques polychromes sur 3000 ans à partir de -3000, chefs-d'œuvre de l'humanité, statues peintes de Rahotep et Nofret son épouse (moitié du III^e millénaire), statue polychrome du Scribe accroupi (V^e dynastie allant de 2450 à 2321), etc - Grèce : formidable Art de la statuaire en marbre des Cyclades en mer Égée (durant le III^e millénaire), très moderne - Mésopotamie : Art sumérien : civilisation d'Uruk (-3300 à -3100) : céramique à engobe rouge ou gris, et milieu du III^e millénaire statuaire ; aussi Empire d'Our (deux panneaux en recto-verso, incrustés de coquillages, cornaline et lapis-lazuli, dits "Étendards d'Our", représentant respectivement la Guerre et la Paix (-2600°) - Royaume de Sargon en Syrie : stèle de grès rose de Narâm-Sîn avec gravures (fin du III^e millénaire) - Inde : à cheval sur le III^e et II^e millénaire, dans le bassin de l'Indus une des plus grandes civilisations de l'Antiquité sur environ mille ans : civilisation des villes de Harappâ, et Mohenjo-Dâro (avec, entre autres, sculptures figuratives en calcaire), cette civilisation continua sur le millénaire suivant, plusieurs centaines de sites sont connus - II^e millénaire : Art d'Égypte : tombes, temples, diverses têtes de Néfertiti, fresques peintes et sculptées de tombes à Thèbes, tête d'Aménophis IV de Karnak, tête de Thoutmosis III de Deir el-Bahari ; textes fondamentaux du "Livre des Morts" dit "Livre pour sortir au jour" (à partir de la seconde moitié du II^e millénaire, Nouvel Empire) - Crète : Art Minoen : 2000-1400 - Grèce : Art mycénien (dans le Péloponnèse, du XVII^e au XII^e siècle) - Amérique du Sud : Art du Mexique : culture des Olmèques de -1500 à -400 (sculptures en basalte noir de tête monumentales, de 6 à 50 tonnes) - Chine : Art de la dynastie des Shang du XVI^e au XI^e siècles (bronzes très travaillés des ateliers de Zhengzhou du XVI^e au XIV^es, sculptures en Jade du XIII^e et XII^es, bronzes de la dynastie des Zhou du XI^e à 222 av. J.C.) - France : gravures nombreuses des dalles schisteuses, mal datées, vraisemblablement pour la plupart des environs de l'âge du Bronze, de la Vallée des Merveilles du Mont Bego au nord de Nice, en particulier pour celles reproduisant (par des signes en cupules jointives faisant traits) des silhouettes cornues avec araires et petits personnages, des armes genre poignards, haches, des tracés géométriques de cercles, des surfaces quadrillées (peut-être l'équivalent des plus anciens cadastres connus), etc.

Histoire et fin de l'Antiquité

(après les premiers idéogrammes sur poteries chinoises de 5000 à 4000 av. J.C., et de nombreuses formes d'écriture dont les pictographies d'Uruk vers 3300 en basse Mésopotamie, apparaissent les prémices de l'Histoire vers 1400 av. J.C. avec l'invention de l'écriture cunéiforme consonantique sémitique d'Ugarit en Syrie donnant des créations de poèmes, sous influences phéniciennes, puis la diffusion par les Phéniciens à partir de 900 av. J.C. de leur alphabet consonantique sur toute la

Méditerranée ; enfin vers 800 av. J.C. invention par les Grecs de l'alphabet modernes à voyelles ; texte de l'Épopée de Gilgamesh en diverses versions datant d'environ 1700 à 1000, textes homériques à partir du IX^e siècle av. J.C.) :

I^{er} millénaire : Art assyrien : statues, œuvres gravées du IX^e siècle (bas-relief sculptés de scène de chasse d'Assurnazirpal II, stèle de Salmanazar III à Assour...), et jusqu'au VII^e (bas-relief en murs de briques émaillés, comme ceux de la Porte d'Ishtar représentant des frises d'animaux) - Art d'artisans phéniciens : d'influence mésopotamienne, bronzes avec scènes, statuettes polychromes, monnaies très travaillées figuratives, bustes d'hommes et de femmes, masques de terre cuite, objets de verre figuratifs et polychromes (du IX^es, et du VI^e au I^{er}s av. J.C.) - Art des Scythes : peuple d'Asie centrale (Iran) s'installant en Russie, art animalier sur objets et bijoux, maîtrise de la technique de l'or (vers -700 à -200), certains s'établirent au I^{er} s av. J.C. jusqu'en Inde - Art grec : du VII^e au II^e siècles, poteries (amphores, vases, plats et coupes à figures rouges sur fond noir du VI^e et V^e, et figures noires sur fond rouge), architecture (très grand complexe du sanctuaire de Delphes fondé au VII^e, avec temples d'Apollon et d'Athéna, rotonde en marbre de vingt colonnes du IV^es, nécropole, fontaine, théâtre et stade), statuaire représentant les dieux (bronzes du V^e, marbres du IV^e/III^e ...) ; le style architectural grec est à son sommet du VI^e au IV^e siècle (VII^e au VI^es, grande époque de la sculpture, et ordre dorique et ordre ionique), avec la fixation du code des trois ordres au I^{er} siècle av. J.C. : dorique (temples du Parthénon, d'Éleusis, de Délos, etc), ionique (temples d'Athéna Niké, d'Artémis, d'Apollon, etc), corinthien à l'époque romaine (la Maison Carré de Nîmes en France, etc) - Art d'artisans étrusques : statuettes votives de personnages stylisés, les Étrusques, marins venus de Lydie en Asie Mineure sur la mer Égée, étaient des proto-romains fondant vraiment Rome qu'ils gouvernèrent pendant un peu plus d'un siècle(VI^es), c'est un art d'influence grecque, fresques de Tarquinia, statuaire (terres cuite et bronzes d'un réalisme stylisé), peintures des tombes étrusques des VI^e, V^e et IV^e siècles, par contre au III^es statues très réalistes - Art romain : fondation mythique de Rome à la moitié du VIII^e siècle (après la vraie fondation par les Étrusques au siècle précédent), nombreuses conquêtes en Occident et en Orient, immense empire : fin de l'empire d'Occident en 476 apr. J.C., fin de l'empire d'Orient à la moitié du XV^e siècle apr. J.C. ; cet Art est d'influences grecques et étrusques atteignant son apogée entre l'empereur Auguste (30 av. J.C.) et les empereurs Antonin (fin du II^e siècle apr. J.C.), c'est à la fin du I^{er} siècle av J.C. que se définit d'ailleurs l'art romain, officialisé sous le siècle d'Auguste, faisant une synthèse réussie entre les traditions réalistes italiennes en les idéalisant (apparition de la peinture de paysage, statuaire d'une grande harmonie, art du jardin et des fontaines), mais art qui aux I^{er} et II^e siècles apr. J.C. deviendra académique, guindé et sans imagination, reproduisant des statues en multiples copies diffusées sur tout l'Empire, alors d'un esthétisme froid, mais malgré tout les artistes italiens et gaulois loin de Rome le revisitèrent en y apportant quelque originalité ; nombreux monuments architecturaux et sculptures ; fresques et céramiques superbes (de Pompéi et d'Herculanum, deux villes détruites par l'éruption du Vésuve en 79 apr. J.C. en Italie méridionale) ; mélange stylistique par les Romains de l'ordre ionique grec et de l'ordre corinthien romain donnant des monuments comme les nombreux arcs de triomphe, voire mélange des trois ordres dorique, ionique et corinthien donnant par exemple le Colisée de Rome en 70/82 apr. J.C. - Europe celtique : période inspirée, de la Mer Noire à la Belgique, et de cette dernière jusqu'au sud du Portugal, couvrant la France et de nombreux pays, atteignant le monde méditerranéen du sud de la France, du nord de l'Italie et du nord de la Yougoslavie, marquant son empreinte en diverses extensions selon les siècles, du VII^e siècle av. J.C. au XIII^e apr. J.C. : *Art celte* : dès la fin du V^e siècle av. J.C., sur la base de leur art géométrique hallstattien, les Celtes assimilent les arts du monde européen classique (entre autres l'art gréco-étrusque et l'art scythe), et livrent un art extrêmement original qui va s'affiner par la suite, s'adaptant aux contraintes culturelles sociétales, gagnant à la fin l'époque médiévale des enlumineurs et continuant à agir jusqu'au XX^e siècle de notre ère en maints domaines (entre autres en Irlande et en Bretagne armorcaine) : maîtrise du bronze puis du

fer, gravures, estampages, moulages, figurines de bronze, sculptures sur pierre, objets somptueux, parures (torques et fibules très travaillés), motifs monumentaux dans le paysage (cheval d'Uffington en Angleterre, faisant 100 mètres de long, vraisemblablement du I^{er} s av J.C.), représentations sculptées sur pierre de dieux et de déesses de la période gallo-romaine, représentations animalières de métal, etc - Textes fondamentaux de la Bible hébraïque : originaux disparus, auteurs inconnus, des récits pré-hébraïques du III^e millénaire peuvent être mis comme matrice des futurs textes hébraïques dont certains durent passer en langue araméenne entre le IX^es et le IV^es av. J.C., car à l'époque assyrienne puis à l'époque perse cette langue devint la langue de communication sur tout le Proche-Orient (puis ce fut le grec) ; donc dès le III^e siècle av. J.C. la Bible hébraïque nous est connue par la traduction grecque, dite des Septantes, avec une retraduction plus fidèle au texte hébraïque fait au II^e siècle apr. J.C. dont il ne nous reste que peu, ainsi que d'autres rectifications en fin de ce siècle, et encore au III^e siècle une version plus littéraire et intelligible - Inde : fresques figuratives en bas-relief des reliquaires (stûpas) des dynasties Çunga et Kânva (II^e et I^{er} siècles av J.C.) ; enseignement du Bouddha, VI^e/V^e, contemporain du philosophe taoïste Chinois Lao-tseu (plutôt que de Tchouang-tseu, comme il est dit parfois) : Bouddha est né en fait au Népal, sa merveilleuse pensée pragmatique pour vaincre la source de la souffrance, enseignement oral durant au moins quatre siècles, verra le commencement de son écriture au I^{er} siècle av. J.C. jusqu'au IV^e/V^e apr. J.C., le canon Pâli (Tîpitaka) au sein de la doctrine originelle dite du Thêrâvada ("doctrine des Anciens") codifiée à Ceylan, toujours enseignée à Ceylan et dans le Sud-Est asiatique ; puis doctrine du Mayâyâna, dite du "Grand Véhicule", plus tardive (début de l'écriture au I^{er} siècle av. J.C., jusqu'au V^e apr.), qui est la forme du bouddhisme la plus pratiquée dans le monde, surtout en Inde, en Chine, Tibet et au Japon, en Europe, passionnante bien qu'elle édulcore la superbe épure de la doctrine du Bouddha en faisant de celui-ci un être d'émanation divine et en faisant passer malheureusement une simple philosophie vivante au stade dogmatique d'une religion (elle suit malgré tout, en gros, les constantes de l'enseignement originel en en changeant l'expression et en la complexifiant) ; forme du bouddhisme au Tibet, avec le "tantrisme", et un Art tibétain géométrique très développé des "mandalas" (aussi en Inde) qui sont des peintures de figures géométriques symboliques symétriques très élaborées et colorées, cosmographiques, utilisées comme supports de méditation, et aussi reproduites rituellement en sables et poudres colorées, puis effacées après un rituel (ces arts continuent jusqu'à nos jours) - Viêt Nam : Art de la culture Dong Song, du début du VII^e av. J.C. au I^{er} siècle apr. J.C., céramiques, mais surtout objets de bronze à l'iconographie très riche - Chine : textes fondamentaux du confucianisme au VI^e/V^e siècles av. J.C., et du taoïsme pour Lao-tseu VI^e/V^e, Tchouang-tseu IV^e, et Lie-tseu (date problématique pour ce philosophe situé selon les spécialistes du IV^e av. J.C. au III^e/IV^e apr. J.C.) ; Art des dynasties des Qin et des Han occidentaux (de 221 av. J.C. à l'an 9 apr. J.C.) avec au début la tombe de l'empereur Qin Shi Huangdi (mausolée gigantesque à trois étages contenant des milliers de statues très réalistes, grandeur nature, en terre cuite, reproduisant des guerriers cuirassés, des chasseurs, des fantassins, des archers, des cavaliers avec leurs chevaux, tous disposés dans l'ordre d'une formation militaire) ; ce style fut continué sous les Han occidentaux, c'est un art purement funéraire, mais avec aussi mobiliers funéraires de bronze et de jade, cercueils laqués, terres cuites à décor peint de figurines d'argile montrant des scènes de la vie quotidienne, des animaux et des architectures - Amérique du Sud : Mexique : du Guerrero, des cultures Chontal et Mezcala, de figurines de pierre extrêmement inventives et épurées datant de -300 à +100 ; culture des "tombeaux à puits", de -200 à +600 (céramistes de grands talents) - Pérou : Art de Paracas, du VIII^e av. J.C. au I^{er} siècles apr. J.C., de statuettes anthropomorphes, céramiques, objets d'or et de cuivre, textiles de coton et de laines colorés enveloppant les momies ; culture de Nazca, de 350 av. à 650 apr. J.C., géoglyphes gigantesques d'animaux, art funéraire très riche de tissus polychromes, de masques en or, céramiques zoomorphes et anthropomorphes ; culture Mochica, de -200 av. à +700, pyramides à degrés dont celle de "Huaca del Sol" qui est le plus grand monument en briques crues du monde, sépultures et peintures murales, céramiques très

inventives, bijoux incrustés de coquillages et de pierres précieuses - Art très rare des Inuits de l'Arctique canadien : gravures sur rochers de visages expressifs (peuple des Dorsétiens dans l'île de Qajartalik, I^{er} millénaire av. J.C. et I^{er} millénaire apr. J.C.) ; art aussi des Inuits de Dorset, de 800 av. J.C. au X^e siècle après J.C. (magico-religieux : très belles amulettes au style épuré d'animaux sculptés, et objets de parure) - Art des Nabatéens : peuple nomade connu dès le VII^e av. J.C., se sédentarisant au V^e, de culture nord-sémitique, s'installant au sud de la Mer Morte (aujourd'hui la Jordanie), art jusqu'au III^e siècle apr. J.C. : architectures remarquables et tombes, taillées dans le roc des falaises (Pétra, divers monuments visibles aujourd'hui, de -100 à +150), habitations troglodytes, statues synthétisant le style assyro-babylonien et le style de la Grèce hellénique, art de la poterie d'une finesse unique dans l'Antiquité.

Histoire, d'environ l'an zéro à nos jours

♦ I^{er} millénaire : d'environ l'an zéro à environ la moitié du I^{er} millénaire :

Art romain : continuité : importantes réalisations du I^{er} siècle av. J.C. au IV^e apr. J.C. (amphithéâtres et arènes, arcs de Triomphe, forums, aqueducs, basiliques, temples, théâtres, thermes, etc, en maints pays de l'immense Empire romain, Afrique du Nord, Turquie, Israël, Lybie, Croatie, Italie, Espagne, France, Allemagne ...) - Égypte romaine : Art du Fayoum (en Haute Égypte à l'Ouest du Nil) : peintures funéraires sur bois de portrait du défunt, et sur toiles de lin, ou masques peints très réalistes, de la fin du I^{er} siècle av. jusqu'à au moins la moitié du III^e siècle apr. J.C. (portraits d'un réalisme moderne stupéfiant, par le style pictural et par la vie qui s'en dégage) ; Art copte sous diverses influences locales ; Art de la miniature (peintures de petites dimensions ou lettres ornées) commençant dès le III^e millénaire av J.C., sur papyrus, puis sur vélin, et enfin sur du papier (ce dernier se développant surtout à partir du XV^e siècle apr. J.C.), ce jusqu'au XVI^es - Inde : autour de l'an zéro, entre -400 et + 400 nous avons la création extraordinaire des textes fondamentaux indiens du Ramayana et du Mahabharata (peut-être avec des origines encore plus anciennes, proches du début du I^{er} millénaire, mais alors purement orales) : épopées poétiques magnifiques de haute spiritualité, la seconde étant la plus grande de toute l'histoire de la littérature avec près de 100 000 versets ; dynasties Çunga et Kânva (du II^e siècle av. J.C. jusqu'au I^{er} apr.), avec création de stûpas comme monumentaux reliquaires bouddhiques, ornés de bas et de hauts reliefs d'animaux et de divinités féminines nues, scènes narratives d'adoration, récits bouddhiques, formes symboliques bouddhiques de roues, d'empreintes de pas de Bouddha, de personnages d'attitudes très diversifiés, avec agencements de végétaux et d'architectures, thèmes floraux, le tout d'une grande sensibilité (également monastères rupestres décorés, taillés dans le roc, donnant des cavernes avec nef, abside et cellules de moines) ; aux I^{er} et II^e siècles, gigantesque empire Kushan, contrôlant une partie de l'Asie centrale : développement du bouddhisme du Grand Véhicule, nouveau courant bouddhique générant un art raffiné de la statuaire (écoles de Mathura et de Gandhara) et diverses synthèses des arts grecs, indiens et perses (première représentation de Bouddha : milieu du I^{er} siècle, et premières représentations des dieux hindous ; dynasties de princes Gupta faisant vers 320 l'unité de toute l'Inde, époque très brillante du IV^e au VI^e siècles, art merveilleux et très délicat fixant les gestes canoniques du Bouddha (à Mathurâ, à Sârnâth), aussi riche statuaire hindoue de Vishnu, nombreuses productions picturales dont ne restent aujourd'hui que les peintures murales des cavernes d'Ajantâ, aussi des monastères et sanctuaires superbes - Israël : en Galilée : vie de Jésus dit plus tard "le Christ", et son enseignement, textes fondamentaux des Quatre Évangiles canoniques contenant l'enseignement et la vie de Jésus écrits par des disciples mais en fait très repris et modifié par d'autres ensuite, ce au I^{er} siècle, puis ensuite quand la religion deviendra pour les Romains politique et d'État - Amérique du Nord : de nombreux peuples vivaient en Amérique du Nord bien avant l'an zéro, ils furent mal nommés "les Indiens" par les occidentaux qui n'eurent de cesse de les éliminer pour voler leurs terres ; on connaît d'eux un art très sophistiqué axé sur les cultes à la Terre-Mère et sur les pratiques chamaniques de guérison : le

grand "Tertre au Serpent" dans l'Ohio date des environs de l'an zéro, il est modelé en limon jaune sur des fondations de pierres et d'argile, l'animal fait 500 mètres de long, il tient un œuf dans la gueule (cultures Adena et Hopewell) ; les arts des Indiens d'Amérique du Nord (et du Sud) continuèrent peu ou prou jusqu'à nos jours, avec plus ou moins de constance suivant la déculturation des peuples au contact des occidentaux qui amenèrent leur religion ; en Amérique du Nord les Cheyennes, Crows, Shoshones, Apaches, et d'autres, sont connus pour leurs peintures sur roches de figures anthropomorphes et animales, leurs assemblages de pierres formant sur le sol de grands cercles avec cairn central et rayons ("Roues de médecine") ; d'autres ont un art totémique sculpté d'ours, de corbeaux, d'aigles et d'êtres mythiques (mâts funéraires des Haidas au Canada, qui occupèrent les îles de la Reine-Charlotte pendant près de 7000 ans) ; dans l'Ontario, les Algonquins peignaient sur rochers des figures mythologiques ; les Navajos de l'Arizona et du Nouveau Mexique sont réputés pour leurs nombreuses "peintures" colorées symboliques et éphémères composées de sables, de pollens, de charbon de bois en poudre, œuvres très élaborées et splendides de rituels de guérison ou retraçant la création du Monde (les Anasazis d'Arizona furent les premiers occupants entre 2500 et 2000 av. J.C. maîtrisant la vannerie, au V^e siècle apr. J.C. ils avaient déjà édifié des maisons en dur à l'abri des falaises, qui évoluèrent vers des constructions monumentales en hauteur sur les flancs des falaises vers l'an 1000 apr. J.C., indiens Pueblo, avec des bâtiments de quatre étages jusqu'au bas de la falaise comprenant de nombreuses pièces dont une salle de cérémonie avec fresques peintes sur les parois) - Amérique du Sud : Art du Mexique : le premier siècle voit la fondation de l'empire méso-américain de Teotihuacán (apogée de 300 à 600, puis déclin rapide), architectures monumentales avec peintures murales et frises sculptées d'une grande invention, masques funéraires en obsidienne incrustée de nacre, sculptures composites, figurines moulées, modelées et articulées ; empire des Mayas du IV^e au IX^e siècles, stèles de gravures figuratives montrant les connaissances cosmographiques et symboliques très élaborées, influençant la civilisation des Toltèques (du IX^e au XII^e) ; puis la civilisation des Aztèques à partir du XIV^e siècle et jusqu'à 1524 ; empire hétérogène de peuples "zapohtèques", "totonèques", "mixtèques" et autres, avec un art synthétisant les cultures précédentes, reprenant le riche panthéon "toltèque", ce fut une culture très raffinée en sculpture, architecture, pictographie, littérature, objets colorés, agriculture - Japon : civilisation du Yamato du IV^e au VIII^es, tombes à tumulus vers l'an 500 avec armes et armures, figurines en terre cuite (statuettes figuratives montées sur des tubes d'argile), importantes influences sino-coréennes (également pour les arts de la poterie dont les japonais utilisèrent beaucoup par la suite les styles coréens pour développer, dépasser et porter cet art au sommet) - Art de l'Empire romain d'Orient : des Chrétiens d'Orient (dit "Art byzantin", dont Art Copte), au Sud du Danube, de 325 jusqu'à la fin du V^es (effondrement de l'Empire d'Orient) mais art se maintenant jusqu'au XV^e siècle lors du passage à l'Empire Ottoman à partir de 1460 ; sur Constantinople, l'Asie Mineure, la Syrie, l'Italie, la Grèce, les Balkans et la Russie (Sainte-Sophie de Constantinople, Saint-Vital de Ravenne en Italie, etc), avec gravures sur pierre d'un haut raffinement évoquant la broderie, et des mosaïques de petits cubes émaillés couvrant murs et sols, avec reprise du motif des entrelacs à l'art de Mésopotamie (création de la basilique en prenant une forme héritée du forum antique, selon un plan rectangulaire à trois nefs parallèles et de diverses hauteurs s'achevant en une abside demi-circulaire en chevet, en Italie du IV^e au VI^e siècles, et ensuite ailleurs) ; pour la Grèce, fresques et icônes d'une grande maîtrise et originalité : à partir du X^es école macédonienne d'Athos, à partir du XIII^es celle crétoise de Mistra, les deux écoles fusionnant au XVI^es.

♦ D'environ la moitié du I^{er} millénaire jusqu'à sa fin :

Europe : Art mérovingien : l'expression "les Francs" veut dire "hommes libres" (dont plus tard le mot "Français"), et désigne plusieurs ethnies germaniques installées au III^e siècle à l'embouchure du Rhin, puis fin IV^e/début V^e dans la région de Cologne. Ils pénétrèrent en Gaule entre 430 et 450 ; une des ethnies, les Saliens, qui dès 358 étaient reconnus par l'empereur Julien tels des

auxiliaires de l'armée romaine, fonda alors dès leur arrivée en Gaule la première dynastie franque de Gaule (française), celle des Mérovingiens (du nom de Mérovée, le grand-père supposé, et dont on ne sait rien, de Clovis), devint catholique lors du baptême de Clovis entre 486 et 504, puis, plus tard, fonda en 768 la dynastie des Carolingiens (par Pépin le Bref et surtout son fils Charles, dit Charlemagne, ce dernier se faisant nommé empereur en 800). L'époque mérovingienne se révéla être une période de décadence administrative héritée de la fin de l'Empire romain, avec une prépondérance de l'économie rurale et un accroissement du pouvoir religieux sur la vie sociale. La culture nordique des Mérovingiens rayonna sur une grande partie de l'Europe de l'Ouest (de l'Espagne jusqu'au Rhin, et de la Suisse jusqu'à l'Atlantique) mais aussi un peu jusqu'en Afrique du Nord ; les Mérovingiens vivaient bon gré mal gré avec les cultures héritées des Romains, absorbant leurs influences artistiques et techniques, et parfois s'y substituant complètement (en particulier pour la sculpture figurale) ; en général du V^e au VIII^e siècles, leur art raffiné nordique, est à l'origine non figuratif, issu des arts germaniques, scythes et irano-scythes (peuple des "Sarmates" qui vivait de la Baltique à la Caspienne), il s'inspira et fusionna parfois avec l'art méditerranéen, et il donna un style original dit parfois "gothico-pontique" dans les pays du Nord de l'Europe et les pays germaniques ; en Scandinavie il se prolongea, très actif, jusqu'au XII^e. Imitation de la basilique romaine, mais entre autres à plafonds en bois sculpté et doré, revêtement de marbre, et influences orientales en créant deux absides opposées, avec tour lanterne entre l'abside et la nef (aussi baptistère octogonal) : peu de vestiges architecturaux sont restés, par exemple en France, à Poitiers, le baptistère Saint-Jean, ou à Nevers la cathédrale, aussi les baptistères à Aix, Fréjus et Riez, la crypte de Saint-Laurent à Grenoble ... ; mobiliers, objets d'orfèvrerie de bijoux en verres colorés cloisonnés en métal, reprenant des figures humaines, animales, végétales et les déformant jusqu'à l'épure selon des motifs décoratifs très inventifs ; mobiliers, sépultures monnaies, parures d'habillement ... (Russie, Crimée, Ukraine, Hongrie, Allemagne, Gaule, Lombardie, Afrique du Nord) ; débuts des magnifiques manuscrits enluminés (de la fin VII^e le fameux "Sacramentaire gélasien") ; l'époque mérovingienne voit de grands bouleversements culturels, et l'influence encore des arts celtes (utilisation des courbes et entrelacs), c'est l'époque de la migrations des Bretons insulaires dès les IV^e, V^e et VI^e siècles vers l'Armorique avec leurs apports en motifs (gravures sur croix et stèles, enluminures des manuscrits qui vont se développer jusqu'au second millénaire surtout à partir des IX^e et X^e siècles, époque carolingienne qui suit, et où va se répandre sur le tard les manuscrits religieux et leurs images peintes sur toute l'Europe chrétienne) - Inde : art des VII^e et VIII^e dit "des quatre royaumes" développant un art d'une statuaire sophistiquée, des architectures rupestres colossales avec sculptures de visages monumentaux, phallus sacré de Çiva (lingam), panneaux peints, hauts reliefs sur toute la hauteur des murs, monastères bouddhiques rupestres sur plusieurs étages à piliers massifs en falaise sculptés, temples édifiés à toitures en gradins, à pilastre, niches et moulures ; Tibet : texte fondamental et très puissant du "Livre des Morts Tibétains", dit "le Bardo Thödol", du VIII^es, avec de nombreux remaniements les siècles suivants - Arabie Saoudite : Art islamique (du VII^e au XX^e siècles) : Prophète Mahomet, né vers 570 à La Mecque, fondateur de l'islâm, textes fondamentaux du Coran écrit par lui (selon la tradition), et grande recension des versions des textes vers la mi-VII^e discutées jusqu'au X^e ; l'islâm (doctrine ne faisant pas de coupure entre le religieux et le profane, modèle social, système juridique, explication du monde, et système commun de références théoriques et de modèles d'action) est le ciment d'un empire véhiculant un Art majeur et s'étendant de l'Atlantique à la Chine ; Art d'une grande diversité, suivant les pays et les époques (architecture splendide, calligraphie comme art majeur, peintures, taille de l'ivoire en Espagne (Andalousie) et Égypte, cuivre ciselé en Iran, travail des pierres précieuses en Turquie et Inde, art du tapis en Iran et Anatolie, etc ...) ; l'architecture merveilleuse date de la fin du VII^e (Dôme du Rocher, à Jérusalem, Israël) au XVII^e (mausolée du Taj Mahal, à Agra, en Inde), mosquée de Kairouan (Tunisie, IX^e), celle de Cordoue (Espagne, du VIII^e au X^e) ; quelques fresques de traditions romano-byzantines, ou orientales, dans les palais, au VIII^e - Océanie : Polynésie : Art de "l'Île de Pâques" (île nommé en pascuan "Rapa Nui") : peuple polynésien venu

des Marquises au IV^e, statues monumentales de 3 à 20 mètres en tuf, dites "moai", dressées entre le VII^e/VIII^e et le XVI^e/XVII^e, et tablettes religieuses de bois gravés du XVIII^e - Art Sud-est asiatique de Java : du IV^e/V^e siècles au VII^e/IX^e (statues de bronze et autres, influencées par le sud de l'Inde, évoquant des œuvres proches de styles indiens du début du millénaire) - Chine : art de la statuaire du VI^e siècle (rupestre, Yungang), bronzes, terres cuites (époque des Wei), puis périodes Sui et Tang (581 à 618, et 618 à 907), pagodes, la sculpture du bouddhisme ésotérique avec sous les Tang une sculpture plus axée sur les formes mettant en relief l'anatomie du corps humain, création d'une académie formidable où se rencontrent peintres et poètes (gravures sur pierre, encre, le calligraphe Wang Wei au VIII^e est le fondateur de la peinture de paysage à l'encre monochrome) ; en Chine centrale summum de la peinture au lavis monochrome fin IX^e début X^e, Jing Hao et Guang Tong rendant l'atmosphère de la nature des monts et des rivières, la profondeur de l'espace, créant des masses rocheuses sur des plans successifs d'une grande délicatesse et qui va féconder l'art pictural japonais à partir du XII^e et certains peintres du XIX^e et XX^e ; céramique de grès à couverte vert bleuté (royaume de Wu-Yue) - Japon : architecture shintô (religion première nationale d'une grande intelligence et écologique avant l'heure, axée sur les formes divinisées des éléments naturels : les "kamis"), héritée des édifices protohistoriques, sanctuaires souvent reconstruits, sur hauts pilotis, toitures en écorce de cyprès, architectonique très élaborée et déjà très épurée, mais avec ornements de chevrons, rondins, ... Le bouddhisme arrive au Japon entre 538 et 552, son clergé introduit les arts bouddhiques, entre autres influencés par les éléments de l'architecture et de la poterie coréennes, premiers grands temples en fin VI^e à toitures déjà couvertes de tuiles semi-cylindriques et d'embouts de tuiles à décor de pétales de lotus (pagodes, structures multiples, complexes religieux vastes) ; au VIII^e évolution des pagodes à plusieurs toits superposés, épuration des formes, cloisonnement ; au IX^e influences du bouddhisme ésotérique Shingon et Tendai avec des temples plus vastes, des pagodes à un seul étage et à auvent ; peintures : décor mural de sépultures à Kyûshû (V^e/VI^e) de motifs géométriques puis figuratifs, et dès le début du VII^e des artistes coréens bouddhistes apportent des styles et thèmes chinois, développement des peintres indépendants (peintures sur papier, bois, chanvre), l'influence continentale dure jusqu'au X^e siècle ; sculptures : sous influences chinoises et coréennes (bronzes du sculpteur Tori au VII^e, et en bois, aussi argiles et laques), à partir du VIII^e âge d'or de la sculpture (en laques sèches creuses sur armature de bois et de chanvre et d'argile, très élaborées), et au IX^e sculptures essentiellement sur bois polychrome et bois nu précieux - Afrique : Art pictural depuis l'an zéro et avant, jusqu'à nos jours cultures vastes et complexes ; fresques rupestres, mais aussi art sophistiqué de la sculpture au Mali, Gabon et Angola, naturaliste et non figuratif (art de la statuette en bois et du masque rituel de haute qualité ayant influencé les peintres et sculpteurs cubistes français du XX^e siècle) ; culture Fang, architectures de pierre et terre sèche, cités anciennes du Soudan, Mali, Rhodésie, Nigéria (civilisations de Nok vers l'an zéro, et d'Ifé vers le X^e/XIII^e) ; Art du tatouage, peintures corporelles, parures et coiffures.

♦ **II^e millénaire jusqu'au début du XX^e :**

Art islamique : continuité des chefs d'œuvres architecturaux, mosquée de Suleymanié (Istanbul, Turquie, XVI^e), et celle d'Ispahan (Iran, XVII^e), les mosquées sont d'une grande diversité stylistique, reprenant l'arc aux Romains mais en l'ouvrant et en le portant à d'autres fonctions très inventives : arcs d'angles, arcs segmentés, arcs en coupes prismatiques, etc ; peintures : chef-d'œuvre de l'illustration dans les livres, culminant au XIII^e, par les miniatures de représentation figurée, d'Irak, Syrie, d'Iran, du XI^e au XVII^e, peintures mogholes en Inde du Nord (de gouaches et encres sur papier, XVI^e et XVII^e, les Moghols, ou Mongols, étaient issus de dynasties musulmanes issues des peuples türko-mongols qui régnèrent de l'Ouzbékistan à Samarkande jusqu'à la Perse, et qui fondèrent la Turquie, et conquièrent la Chine), la peinture de représentation étant chassée des lieux publics (non à cause du Coran, qui n'interdit pas l'image, mais selon les paroles attribuées au Prophète par la tradition orale tardivement transcrite et par

les débats juridiques religieux anciens dont les conclusions changèrent d'ailleurs suivant les époques) : art décoratif non imagé à base de calligraphies, parfois de compositions austères bien que très élégantes, déformant l'écriture en utilisant l'arabesque, les étoiles, les polygones, pour juste suggérer des formes figuratives à partir de l'écriture des textes sacrés, ceci du X^e au XIX^e siècles (ce qui subvertissait l'interdiction de la représentation figurée), et encore de nos jours, dans les mosquées, les livres, sur les objets (céramiques de Nichapour en Asie Mineure), etc. ; sites importants aussi en Afrique du Nord, en Espagne (Andalousie) (du VIII^e à 1492), Iran, Asie centrale, Turquie, Égypte, Sicile - Chine : le X^e siècle voit l'épanouissement artistique du bouddhisme Chan lettré (qui sera plus tard nommé Zen en arrivant au Japon), principalement par une peinture à l'encre sur papier absolument merveilleuse, "essentialiste", de rapidité d'exécution, dans un style non contraignant, au trait noir chargé et fluide, art intuitif d'une grande modernité dont le peintre Shi Ko est une des meilleures incarnations, et qui fera école jusqu'à nos jours en culminant au tachisme (particulièrement au Japon, et au XX^e siècle inspirant divers artistes occidentaux à la limite entre figuration et non figuration) ; dynastie des Song de 960 à 1279, très classique, impressions xylographiques illustrées, architecture élégante de brique et de bois octogonales, sommet de la peinture de paysage (montagnes, rochers, cascades, brumes, en compositions verticales ou horizontales), les espaces vides suggérant l'eau ou les nuages, peintures de fleurs et d'oiseaux, calligraphies superbes du poète Su Dongpo au XI^e ; paysages juste suggérés par des points d'encre humide, développement du bouddhisme Chan et de l'art pictural dépouillé, production de céramique en grès ou porcelaine à motifs floraux, céladons, céramiques noires du Henan, du Fujian, du Jiangxi, bols à thé superbes... Puis, des Mongols aux Mandchous (du XIII^e au XVII^e, épanouissement de la peinture à l'époque Yuan (XIV^e) aux paysages dépouillés associant la peinture et la calligraphie lettrée (Wu Zhen, Ni Zan, Wang Meng) ; céramiques splendides à la technique du bleu de cobalt, décoration de fleurs, dragons ; époque Ming (1368 à 1644), architecture de la cité impériale, peinture citant plus objectivement et avec simplicité la nature (Shen Zhou, XV^e/XVI^e), ou composition graphique de paysages plus fouillés (Wen Zhengming), céramiques et émaux à trois couleurs en cloisonné, glaçure turquoise, motifs animaliers ; des moines peintres des groupes Chans et taoïstes développent un art plus individualiste détaillé et précis, certains, comme Bada Shanren (XVI^e et début XVIII^e), laissent une impression volontaire d'études croquées sur le vif (animaux, insectes), aussi à la même époque le grand peintre Shi Tao donne en quelques coups de pinceaux des encres animalières et autres d'une vie incroyable - Japon : au XI^e les temples se "japonisent" en introduisant la galerie extérieure et les bardeaux de cyprès ; au XII^e/XIII^e le "Zen" ("Chan" en chinois) développe les poutres et les fenêtres en arc multilobé, il développe aussi l'art du jardin de pierres et les jardins secs au XIV^e et XV^e, jardins destinés à être vus d'un point donné, comme une œuvre d'art, et à être pratiqués comme des centres de méditation en y développant la symbolique, ainsi des merveilles naissent comme les jardins de Ryôan-Ji en 1458, et de Daisen-In vers 1513, aussi apparition de l'architecture à plancher surélevé, sol recouvert de nattes de pailles, cloisons mobiles (et papiers clairs pour les "vitres") réinventant l'espace habitable et la lumière en une grande épuration ; à l'époque des Fujiwara, dans le Honshû, une école de sculpture sur bois, du X^e au XII^e, dont on sait peu, inaugure un style plus brut laissant paraître les coups de ciseaux et donnant volontairement l'impression d'inachevé, puis une école très réaliste domine les œuvres des XIII^e et XIV^es, avec incrustation d'yeux en cristal et adjonction d'accessoires en métal ou en verre (époque de Kamakura, portrait de Tandai, bois peints polychromes d'un réalisme épuré confondant de vie) ; le théâtre Nô développe l'art du masque commencé antérieurement, l'Art gagne jusqu'à la confection des bouquet de fleurs (Ikebana), et la cérémonie du thé ; la peinture : les Japonais font un art original très inventif, dès le XI^e, évoquant les sites japonais célèbres, évoquant les saisons, développant l'art du paravent illustré, peintures sur rouleaux contenant des faits historiques, et au XIV^e siècle le bouddhisme Chan introduit au Japon l'encre Zen, par les moines, ce après la vague picturale chinoise du VIII^e (Sesshû, au XV^e, montre la gloire de la peinture à l'encre noir sur papier, épurant les formes jusqu'à la tache, utilisant métaphysiquement

l'espace, et annonçant une gestualité calligraphique que reprendront les peintres modernes de l'Europe de l'Ouest du XX^e siècle) ; des écoles picturales se développent aussi, très figuratives, l'estampe sur bois est multipliée dès le XVII^e : portraits de courtisanes, estampes en brocart très colorés, gaufrages, figures du théâtre Kabuki au XVIII^e, portraits de femmes idéalisées (actrices, prostituées) ; enfin deux grands maîtres dominent l'art de l'estampe, tous deux à cheval sur le XVIII^e et le XIX^e, Hokusai et Hiroshige, artistes paysagers mettant en scène aussi des scènes de la vie quotidienne, jamais dépassés bien que très imités (jusqu'à dans l'estampe bretonne du XIX^e/XX^e, dont le Peintre H. Rivière), et qui vont révolutionner l'art japonais en influençant l'Occident ; céramique : les objets laqués (laque utilisée dès la haute Antiquité) voient leur maîtrise en diverses techniques dès le X^e, jusqu'au XVIII^e, mais sous l'influence de la céramique coréenne les Japonais prennent en main des techniques qu'ils transcendent littéralement, donnant aux objets une spontanéité non précieuse et d'une rare beauté, d'une grande liberté d'expression (les grès, bols et autres, de la cérémonie du thé sont de formes asymétriques, redonnant une beauté très rustique, glaçure noire ou rougeâtre, effets denses, dynamisme de la composition sobre, les XVI^e/XVII^e livrant ici l'art du "raku" où même les imperfections de la cuisson des pots sont récupérées avec une grande intelligence comme un fait d'art ; enfin l'utilisation des émaux colorés au XVII^e, appliqués sur la couverte de la poterie, exalte un art qui très vite va séduire l'Occident (la poterie japonaise connaîtra au XX^e un de ses plus grands maîtres : Hamada, et influencera son ami potier occidental Bernard Leach) - Inde : au VIII^e siècle les musulmans pénètrent l'Inde pour conquérir progressivement tous les royaumes, mais leur art ne règnera pas, plutôt fécondera et se mélangera aux traditions esthétiques hindouistes ; fin IX^e/et X^e/XII^e : sanctuaires "hindous" et "jaïns" de la dynastie des Candella avec sculptures en haut-relief en grès rose de personnages féminins et de dieux divers, utilisation de panneaux extérieurs montrant des scènes en des poses érotiques à nombreux personnages enlacés, corps en rapports amoureux sensuels et cependant de belles compositions esthétiques jamais vulgaires, suggérant un culte religieux tantrique (temple de Lakshmana), tantrisme que l'on retrouve au Tibet où il se développa surtout ; riches productions d'ouvrages enluminés du XI^e au XVI^e ; sculptures des XI^e et XII^e de style extrêmement gracieuses à tendances naturalistes, expressives, de danseuses, de déesses, en pierre et en bronze ; à partir du XVI^e l'Art islamique influence l'esthétique (architecture : Palais-des-Vents à Jaipur au XVIII^e ; miniatures à la gouache sur papier du XVII^e et XVIII^e imitant la peinture moghole, enluminures, scènes de chasse, végétation luxuriante, cela de l'école de Kotah, aussi des écoles du Panjâb - Sud-Est asiatique : monument gigantesque bouddhique de l'art des Çailendra à Borobudur (à Java, cinq kilomètres de bas-reliefs, IX^e) ; Cambodge : période angkorienne : civilisation khmer au IX^e avec, entre autres, les temples sous le prince Jayavarman II, ornementation sculptée Bâkong d'une grande virtuosité, en ronde-bosse, et sous Sûryavarman II le style du célèbre Angkor Vat, dans un site énorme couvrant plusieurs autres monuments du XII^e ; le style du Bâyon fin XII^e/début XIII^e offre un grand art de la statuaire d'un naturalisme un peu épuré, géométrisé, entre autres l'admirable portrait présumé de Jayavarman II, assis en tailleur, en grès ..., l'art khmer est un des sommets de l'Art mondial) - Océanie : Nouvelle-Zélande : entre l'an 750 et l'an 1000 des individus venus des îles de la Société découvrent et colonisent la Nouvelle-Zélande, les Maoris viennent de ces peuples porteurs d'une culture polynésienne orientale de source plus ancienne tahitienne ; les cultures polynésiennes sont très belles mais la culture maorie classique sort du lot, elle se précise à partir du XIV^e, culture riche d'objets et de panneaux figuratifs très ouvragés, de statuettes, de masques en bois sculptés et ornés de tatouages, de sculptures d'ornementation animalière, de panneaux décoratifs d'arabesques en bois ou en tressages de chevrons très riches et sophistiqués, de dessins rupestres d'une figuration géométrisée, de pendentifs épurés, de tissages, ce jusqu'à nos jours ; l'art du vêtement, d'une grande beauté, y est aussi extrêmement inventif, vêtements de plumes élégants et invention du taaniko : ce dernier est une méthode de tissage sans métier pouvant s'effectuer à partir de très peu, deux ou trois fils suffisent, mêlant vannerie et tressage, en lin filé, selon des torsades savantes, et donnant des motifs géométriques de toute sorte, pour des vêtements, capes et autres, très épais, chauds, solides, aussi des ceintures,

sacs, etc, ceci jusqu'à nos jours, ce qui donne à cette technique, de par sa simplicité et sa grande intelligence, un art incomparable dont bien des artistes contemporains se sont inspirés par la suite pour créer des tapisseries modernes - Islande : découverte par des moines irlandais au VIII^e, elle est colonisée par des Norvégiens dès le IX^e, qui y apportent leur art (Vikings) : au XIII^e textes fondamentaux des sagas, reprenant des récits fondateurs des premiers colonisateurs du X^e et XI^e (biographies mythiques ou non, récits familiaux) - Pérou : architecture et urbanisme des Incas : citadelle montagnaise de Machu Pichu, du XV^e/XVI^e ;

- L'Europe va donner le ton pour l'Art sur tout le millénaire :

textes fondamentaux du cycle arthurien de Chrétien de Troyes au XII^e (grandes traductions au XX^e par le Nantais J.P. Foucher) ; le "Roman de Renart", anonyme de la fin XII^e/début XIII^e, satire sociale animalière qui s'attaque aux institutions féodales ; l'Art roman : (de la fin XI^e à 1140/50), domination du plan de la basilique byzantine très réinterprété, absidioles autour du chœur, chevet agrandi, crypte, voûte en berceau plein cintre et doublé (parfois en berceau brisé), coupole sur pendentifs ou sur trompes, aussi travées, et contreforts de maçonnerie saillant à l'extérieur, motifs en chevrons, en damiers, en entrelacs, en grecques, en rubans plissés, en besants, chapiteau cubique ou en tronc de pyramide ou géminé, portail de l'église à tympan semi-circulaire sculpté (très riche présence en France, en Auvergne, Bourgogne, Languedoc, Normandie, Périgord, Poitou, etc., "Notre-Dame-La-Grande" à Poitiers dans la Vienne), art de la fresque - l'Art gothique : phase classique au XIII^e qui s'épanouit en Île-de-France et Champagne avec les grandes cathédrales, puis divers styles ("rayonnant", "flamboyant"), jusqu'au début du XVI^e (avec des reprises au XIX^e avec un néo-gothique pas toujours réussi), arcs brisés, voûtes sur croisée d'ogives ou de nervures ; piliers cruciformes, à noyau carré flanqué de colonnes, ou quadrilobés, arcs-boutants extérieurs, fenêtres percées en oculus et en forme de roses, vitraux teintés dans la masse aux fenêtres élargies, décorations sculptées de flore puis, plus tard, de plantes plus tourmentées (chardon), chapiteau de base corinthienne à bourgeonnements en crochets, en crosses de fougère, fleurons, pinacles (Nyon, Amiens, Rouen, Chartres, etc, style "rayonnant" de Notre-Dame à Paris) ; le style gothique influença le style du mobilier et l'architecture civile jusqu'au XV^e, voire parfois après ; les peintres du Moyen Âge : des alentours du X^e à la fin du XV^e : tapisserie dans les intérieurs riches pendant quelques siècles avec surtout un essor au XIV^e, la tapisserie de Bayeux au XI^e et celle de Baldishol en Norvège fin XII^e/début XIII^e, de style naïf rustique et reprenant des faits de guerres, en sont deux exemples ; la fresque dans les églises romanes s'affirme comme un Art majeur avec nombre d'influences, souvent byzantines, on la retrouve au XIII^e avec Cimabue (peintre et mosaïste toscan) ou chez Giotto au XIII^e et XIV^e (son élève, qui fut aussi architecte), voire chez d'autres de son époque comme Cavallini, Arnolfo di Cambio ou Duccio ; le sculpteur N. Pisano du XIII^e ; peinture sur planches de bois reprenant aussi les mêmes inspirations ; miniatures religieuses et enluminures offrant de très nombreuses et grandes œuvres : psautiers, "Livres d'Heures", vie des saints, livres de prières, etc, le moine Beatus de Liébana (en Espagne) fait au VIII^e siècle son commentaire de l'Apocalypse de Jean qui sera enluminé nombre de fois du IX^e au XII^e avec des miniatures, donnant de nombreux codex, dont l'un, de 1047 est une splendeur réalisée pour Ferdinand I^{er} et son épouse Dona Sancha, ou encore au XI^e "l'Apocalypse de saint Sever" (en France dans les Landes), ou plus tard les œuvres de Bernardo Daddi (XIII^e/XIV^e), ou Catarino et Taddeo Gatti au XIV^e, Francesco di Cenni (XIV^e/XV^e), ou encore en France "Les Très Riches Heures du Duc de Berry", des frères Limbourg, au XV^e, toutes ces œuvres sont des merveilles caractéristiques d'une époque vaste subissant de multiples influences artistiques (l'époque médiévale n'est pas obscure, comme malheureusement ont voulu le faire croire les philosophes du XVIII^e siècle) ; des peintres comme Bruegel l'Ancien, Bosch et Holbein l'Ancien et le Jeune (son fils) font le passage timide avec l'Art plus libéré de la Renaissance italienne mais sont encore tout pénétrés de l'époque médiévale - Renaissance italienne : sur le XV^e, époque du Quattrocento ("des années 1400"), et sur le XVI^e, époque du Cinquecento ("des années 1500") : c'est la redécouverte ("la renaissance") de l'Art antique, grâce à l'héritage gréco-romain, la

Renaissance délaissera peu ou prou les valeurs médiévales, affirmant la dimension terrestre humaine, une profession de foi plus affirmée envers l'esprit, ce qu'on nomma plus tard, à tort ou à raison, un "humanisme naissant" : première Renaissance italienne à Florence au XV^e, influence dans tous les arts, dont l'architecture, palais et chapelles, entre autres palais Vendramin-Calergi à Venise ... et au XVI^e Rome s'impose (Bibliothèque Saint-Marc, palais Farnèse), avec parfois un certain maniérisme édulcorant ; la Renaissance toucha abondamment le mobilier et bien sûr la sculpture et la peinture, certains tirant des enseignements des peintres antérieurs, comme Giotto (XIII^e/XIV^e), d'autres allant bien au-delà (Fabriano, Pisanello, Masaccio, Fra Angelico, Lippi, della Francesca, Mantegna, Vinci, Michel-Ange, Titien, Boticelli, Raphaël, G. Bellini, Véronèse, Tintoret, Dürer, Grünewald, Le Caravage ...), elle aborda la France, surtout au XVI^e (Château de Chambord, d'Azay-le-Rideau, la cour du Louvre ...), les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne (et fin XVI^e et au XVII^e une renaissance anglaise) ... l'époque affirme en France au XV^e l'École de Tours (Fouquet), d'Avignon (Nicolas Froment), et d'autres, et au XVI^e l'École de Fontainebleau avec par exemple Clouet, Cousin, Caron ; au XVII^e une École française inspirée de la précédente Renaissance donna divers peintres de grands talents, renouvelant et inaugurant parfois d'autres manières : Jacques Callot, Georges de La Tour, les Le Nain, Philippe de Champaigne, Le Sueur, Poussin, Claude Gellée, Lebrun, et au Pays-Bas le grand peintre Vermeer d'un raffinement technique inégalé, et Rembrandt (sans doute le plus grand graveur de son époque) ; au XVIII^e : en France : Gillot, Watteau, Quentin La Tour, Chardin, Fragonard, Greuze ... ; l'Art baroque : le XVII^e et le XVIII^e, touchant l'architecture et la décoration (surchargées de motifs), la peinture et la sculpture, art ostentatoire plus populaire né à Rome et gagnant toute l'Italie du Nord, la péninsule ibérique, l'Europe centrale, l'Autriche où il s'épanouit pleinement, l'Allemagne, un peu la France, art de décadence esthétique dont la peinture en trompe-l'œil est peut-être parfois le meilleur atout (Tiepolo, Pozzo, Rubens, Murillo, Vouet ...) - Série de styles français : influençant parfois d'autres pays, principalement d'Europe, et touchant l'architecture, le mobilier, les vêtements, les objets, nommés selon les dirigeants de France : les principaux étant dans l'ordre : Henri IV (roi de France de 1589 à 1710), Louis XIII, Louis XIV, la Régence, Louis XV et le Rococo, Louis XVI, le Directoire, l'Empire, la Restauration et le style Louis-Philippe, style Second Empire, ce jusqu'en 1895 (où se développe brièvement l'Art Nouveau jusqu'en 1914) - Style "Néoclassique" : de 1770 à 1830 environ, la fin XVIII^e et le début du XIX^e voient un retour nostalgique s'inspirant de l'architecture de l'Antiquité ou gréco-romaine pour certains motifs, voire la construction d'églises, d'édifices publics et de maisons privées s'inspirant du roman et du gothique (pour certains particuliers jusqu'en fin XIX^e car ce "style" céda à un Art éclectique mélangeant les styles des différentes époques jusqu'en 1880 - "L'Art Nouveau" (Modern Style) : s'impose comme éléments de mode, et avec lui les prémices de la modernité : l'Art Nouveau est un mouvement européen synthétique, très varié, parfois d'inspiration symboliste, parfois aux formes déliées extravagantes, explorant les formes de la nature avec une tendance parfois à l'abstraction et un grand modernisme dans l'épuration formelle ; dans l'objet et le mobilier il tente une réconciliation entre fonction et ornementation (il donna de grandes œuvres décoratives, meubles, architectures, bijoux, grilles, etc, des artistes comme Majorelle, Dufrène, Guimard, Sauvage, Charpentier, De Feure, Gallé, maisons par Weissenburger, Guimard ou André) ; suit le style "Art Déco", s'épanouissant après la Première Guerre mondiale, il est consacré lors de l'exposition internationale des Arts décoratifs de Paris en 1925, l'inspiration des formes de la nature y fait souvent place à celle des formes plus géométriques, il est sous l'influence du "Futurisme" italien (Russolo, Boccioni et Carra, groupe allant de 1909 aux années 20), de "l'Art dit Nègre", avec parfois des allusions antiques dans l'architecture et d'une modernité géométrique sous influence de l'architecture, de la décoration et du mobilier de l'école allemande du Bauhaus (coloriste comme J. Itten et architecte comme W. Gropius à Weimar de 1919-25, puis à Dessau jusqu'en 32 et à Berlin jusqu'en 33, peintre comme Kandinsky, Moholy Nagy, Klee ...), avec aussi un peu d'influence cubiste, un retour aux couleurs primaires (architectes comme Mallet-Stevens, Boileau, Patou, Le Corbusier, décorateurs

comme Ruhlmann, Jourdain, Chareau, ou encore des peintres parfois affichistes comme Mucha, Klimt, Beardsley, Eckmann, etc).

- La peinture du XIX^e eut une succession d'écoles cherchant, durant tout le siècle, de nouvelles inspirations, il y eut principalement, dans l'ordre : le "Romantisme" avec par exemple Géricault, Delacroix, Fragonard, ou "l'Orientalisme" avec encore Delacroix, Chassériau, Fromentin, ou encore "l'École de Lyon" d'inspiration mystique avec Jammot, Chenavard, Orsel, cette dernière école allait chercher à l'idéalisme d'Ingres et de la Renaissance du Quattrocento ; ou bien le "Réalisme" social avec Daumier, Millet, Courbet, ou encore "l'Académisme dit art pompier" qui revenait à une peinture officielle, ou "l'École de Barbizon" avec Corot, Dupré, Rousseau, Millet, Daubigny, Diaz, et encore "l'École de Grez-sur-Loing" réunissant de 1860 à 70 des peintres anglo-saxons et américains puis en 1880 des peintres nordiques comme Carl Larsson, Karl Nordström, Georg Pauli, Julia Beck, ou "l'École de Honfleur" annonçant enfin l'impressionnisme avec Jongkind, Monet, Boudin, Daubigny, ou encore "l'Orientalisme" et quelques autres mouvements ... Ces mouvements eurent peu ou prou un impact sur toute l'Europe, et parfois l'Amérique quand le marché de l'art s'affirma dès la fin du XIX^e ; en 1869 le "Groupe des Batignolles", qui allait plus tard être nommé celui des "Impressionnistes" (en 1874), opéra une totale révolution picturale en retraçant la perception lumineuse par la touche colorée, chose que le peintre anglais Turner, mort en 1851, avait largement précédée d'une autre "manière" en travaillant la lumière et en faisant disparaître tout caractère anecdotique de ses motifs, ce dès 1820, frôlant par moment la non figuration (Ingres, pendant les deux premiers tiers du XIX^e avait déjà opéré une révolution picturale importante en utilisant la peinture académique mais en retraçant les thèmes avec une touche presque hyperréaliste, "surnaturant" les sujets, quitte à y apporter des déformations, surdéterminant la ligne, et stylisant son dessin, recherchant les harmonies peu courantes, et devenant un peintre incontournable pour des peintres modernes comme Picasso et Braque qui, eux, allaient bouleverser à jamais l'art dès le début du XX^e siècle) ; Paul Cézanne (1839-1906), après avoir été dans le groupe des "Impressionnistes" avec Monet, Manet, Degas, Sisley, Pissarro, Renoir, Caillebotte, Gauguin à ses débuts, Morisot, et d'autres, s'en retire très vite et crée une picturalité axée sur les formes géométriques simples (sphères, cylindres, cônes) articulées en plans autour d'un sujet principal centré, créant des tableaux où parfois les objets ou motifs sont vus au sein de la même œuvre à la fois selon deux points de vue différents, découverte bouleversant la perspective classique et qui allait aboutir au cubisme, créant sans doute la plus grande révolution picturale après le Quattrocento de la Renaissance italienne et inspirant aussi Picasso et Braque ; après les Impressionnistes, en 1886 une école va amener une grande nouveauté picturale, "l'École de Pont-Aven", avec entre autres Gauguin, Bernard, Maufra, Sérusier, Filiger, Seguin, De Haan, Verkade, Schuffeneker, créant une division cloisonnée de l'espace et l'esprit synthétique de la forme, en multiples variantes stylistiques, mettant à l'honneur les gens et paysages de Bretagne ; en 1888 le groupe des "Nabis", dans des styles très différents, revendique une transposition du motif comme un équivalent passionné d'une sensation reçue, par la forme, la couleur, le symbole, peu importe, si la subjectivité et l'objectivité sont réconciliées au sein d'un ordre nécessaire créant le tableau (avec, entre autres Denis, Sérusier, Bonnard, Vuillard, Vallotton, Maillol, Roussel, Verkade) ; en 1892 à 1897 le groupe des "Symbolistes", avec entre autres O. Redon, G. Moreau, Hodler ou Schwabe, opposé aux Impressionnistes et aux Réalistes, traite de sujets mythologiques, allégoriques ou simplement fantastiques, laissant parler "l'inconscient", précurseur du groupe des "Surréalistes" qui fut dirigé par André Breton et qui apparaîtra en 1920 ; d'autres groupes encore vont articuler plus ou moins longtemps la fin du siècle et/ou le début du XX^e ("Naturalisme", "Japonisme", une "École Provençale" de 1810 jusqu'après la Seconde Guerre mondiale, le "Fauvisme" en 1905/1907, exaltant la couleur et rejetant la perspective et l'Art classique, avec Dufy, Van Dongen, Vlaminck, Manguin, Marquet, Matisse et d'autres qui parfois s'étaient retrouvés dans divers groupes de la fin XIX^e) ; "l'Expressionnisme", né en 1900, appuiera l'intensité de l'expression des personnages et de la picturalité, avec Ensor en Belgique, Soutine, Chagall, Rouault, Gromaire, en France, ou Munch

en Norvège et la mouvance allemande Die Brücke, et d'autres, il va aussi donner de grands Artistes et influencer le cinéma ;

◆ **XX^e siècle**

Après les grandes mutations stylistiques de "l'Art Déco", du Cubisme et du Bauhaus, à partir surtout du début du XX^e siècle les influences des artistes seront mondiales car les communications sont intenses et plus rapides, elles tendent alors à se fondre plus ou moins et à s'unifier sur toute la planète à cause des importants moyens d'information et de l'accessibilité aux techniques, avec reprises des cultures anciennes entièrement retraitées, des cultures et de leurs mouvements sur 36 000 ans de créations (depuis les fresques de la "grotte Chauvet" en France). Dès la libération de la couleur et de la forme, où la figuration n'est pas encore totalement absente, dès 1911 par le groupe du "Cavalier Bleu", Kandinsky et Franz Marc s'orientent en même temps vers un art plus abstrait et vont influencer durablement jusqu'à nos jours les arts mondiaux ; l'apport de "l'Art Abstrait" (ou Non-Figuration) commence dès 1909 avec une aquarelle de Picabia ; en 1910 les travaux de Kandinsky, puis les œuvres de Klee, Kupka, Delaunay, Malevitch, Mondrian ; Gorin (à partir de 1925/30) ; Malevitch passant de 1908 à 1913 de tendances impressionnistes, puis de fauves à expressionnistes, devient un avant-gardiste russe extrême qui poussa la géométrisation aux limites de l'abstraction et du "non tableau", posant sa théorie du "Suprématisme", allant jusqu'à exposer son œuvre "Carré blanc sur fond blanc" en 1919 ; il y eut plus tard de nombreux peintres abstraits (dont Poliakov en est l'un des plus grands en France) ; pénétré de l'influence de Malevitch et des cubistes ; Mondrian créa le "Néoplasticisme" vers 1918, théorisant « la réalité naturelle et la réalité abstraite », affirmant en fait le plat et le rectiligne, ce jusqu'en 1930, conduisant alors, progressivement, jusqu'à la fin en 1944, à la suprématie de l'angle droit comme réalité vivante et rythme universel, impasse picturale s'il en est (mouvement aussi repris dans les mêmes années dans la revue "De Stijl", dès 1917, par Théo van Doesburg) ... le Néoplasticisme réduira la composition à des carrés, l'introduisant dans l'architecture, l'ameublement et la décoration, et Gorin pensa en faire un Art pour tous, communiste et rationalisé, utopie certes qui fécondera peu ou prou bien des architectes dits "modernes" pour "le meilleur des mondes" en des architectures sociales, barres d'immeubles où, bien sûr, ils n'habitaient pas !

La Non-Figuration se déclinera en quantité de tendances jusque dans les années 1960, se faisant lyrique ou géométrique, théorisée ou non, et évoluant parallèlement au mouvement intellectuel "Dada" lancé par Tristan Tzara en 1916. Le mouvement Dada regroupera parfois, passagèrement, des artistes évoluant dans d'autres sphères de recherche, mais il introduisit une conception de "l'Art sans Art" remettant en question toutes les formes de représentations du "beau" ou du "laid" (ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi, mais de façon un peu abrupte et simpliste), dépassant l'idée-même de l'œuvre et de sa culture institutionnelle (Tzara, Duchamp, Picabia, Man Ray, Arp, Hugo Ball, Grosz, Max Ernst, Schwitters, etc). Le groupe "Dada" disparaît en 1924 mais son influence dure toujours tant il a "décomplexifié" le créateur, lui permettant de se manifester de n'importe quelle manière et de proposer n'importe quoi, avec provocations et parfois humour, en lutte contre les formes de représentations "bourgeoises" du marché de l'Art qui finira par les récupérer, et donnant accès aux galeries et aux musées pour maints individus plus bricoleurs et commerçants qu'Artistes véritables qui font très écoles au XXI^e siècle ! En même temps que ces "farceurs-penseurs" de l'Art de Dada, le "Cubisme", né en 1908, continuait son développement dans un registre figuratif sous l'influence de départ de l'Art Africain (Picasso, Braque, Léger ...) et/ou touchant à un certain géométrisme non figuratif retraçant les espaces en organisation dynamique où règnent la ligne brisée et le cube, de formes imbriquées menant à des œuvres dynamiques à la fois complexes et jamais ennuyeuses ; on peut y voir aussi les frères Duchamp, Delaunay, Marcoussis, Kupka, Csaky, Léger, Le Fauconnier, Lhote (qui fut un de ses théoriciens), Gris, ou en sculptures Brancusi et Lipchitz, et d'autres. Les

groupes sont devenus perméables, depuis la fin du XIX^e certains artistes passent de l'un à l'autre, bien qu'un peintre comme Picasso donne le "La" avec constance car évoluant en sa manière figurative si particulière, et revisitant les arts du passé, marquant tout le XX^e siècle de son génie "touche-à-tout" et splendide, d'une rare intelligence spontanée, qui fit plus d'un jaloux ; le groupe dit "Du Bateau-Lavoir" à Paris, qui se réunit à partir de 1860, recueillit les plus grands Artistes qui feront le XX^e siècle, dont Picasso de 1904 à 1909, mais aussi des écrivains, voire des comédiens (comme Charles Dullin ou Harry Baur). Dès 1924 les "Surréalistes", autour d'André Breton, lancent un Art tourné vers l'expression spontanée de "l'inconscient" sous l'influence des nouvelles théories de la psychanalyse freudienne et du rêve, avec Dali, Arp, Chirico, Ernst, Man Ray, Miró, Roy, Magritte, Tanguy, Delvaux, Sima, Dado, Brauner ... certains ne feront qu'y passer, mais il est évident que les "surréalistes" trivialisèrent, comme "Dada", l'idée de l'Art, en en faisant un simple moyen d'investigation intérieure, parfois cocasse et inventive. Bientôt, suite aux deux guerres mondiales ravageant l'occident, les groupes artistiques antérieurs disparaissent et ne sont plus vraiment attractifs, même si de nouveaux continuent à se former de façon éphémère jusque dans les années 1960-70 ; désormais les Artistes forment plutôt un ensemble composé d'individualités diverses s'influençant mutuellement, aux différences parfois subtiles, et se regroupant pour l'essentiel à Paris qui féconda alors formidablement l'Art mondial à venir, ce qui fut appelé dès 1925 "L'École de Paris", regroupant artistes français et étrangers ayant été déjà dans nombre de groupes depuis les années 1900, plus quelques solitaires – le nombre des Artistes est considérable, il totalise ceux qui travaillèrent durant toute la première moitié du XX^e à Paris, élan généreux et incroyable de créativité, mêlant beaucoup de contradictions, ce jusqu'à la table rase culturelle de la Seconde Guerre mondiale qui allait changer la donne mondiale, et pour beaucoup déplacer l'Art vers les USA et l'Allemagne, en pure créativité mais aussi en une grande affaire commerciale très stratégique.

La seconde moitié du XX^e :

À partir de 1945, suite à la Seconde guerre mondiale, malgré la continuité d'un art figuratif, l'abstraction domina en maître, certains lui firent pénétrer la sphère industrielle jusque dans la mode vestimentaire, la décoration et les objets usuels, n'ayant parfois plus de l'Art que le nom. Depuis la décennie 1980, le marché, les musées, les galeries, les éducateurs et les écoles d'Art tendent malheureusement à présenter les mots "création" et "art" comme des synonymes, ainsi toutes les expériences ont pignon sur rue et animent l'actualité devenue un vaste barnum à l'américaine, l'art est devenu "show" et "business", objet de sensations s'effaçant les unes les autres, un monde d'affaires, fiscal, géré ainsi jusqu'au sein des collections et des fondations privées. Cet Art moderne dit "contemporain", qui se développa sur tout le XX^e siècle, gagne à présent l'Afrique et la Chine, qui en reproduisent malheureusement les mêmes travers avec un décalage d'un demi-siècle. Dans la seconde moitié du XX^e, en Occident de multiples tendances ont essayé en vain de poser un Art qui sortait le tableau de l'atelier, dépassant la limite cadrée, repensant l'espace, et allant même jusqu'à supprimer toute représentation en n'exposant plus que les concepts, se penchant sur toute chose exploitable, exposant la démarche comme une œuvre, reprenant les lointains enseignements de "Dada" et de Marcel Duchamp en en copiant l'esprit novateur et satyrique mais en le déclinant à plus soif, l'usant jusqu'à la corde, troublant les pistes, et faisant ainsi passer n'importe quelle création pour de l'Art, de la Culture (c'est le règne de la matérialité commerciale, du détournement, avec ses groupes plus ou moins intellectuels et politiques qui ne durent pas, et surtout avec ses pseudos penseurs et théoriciens y cherchant réactions et gloire passagère sur un fond plus ou moins politique)°; l'Art mit un temps en valeur les actes et les installations éphémères en diverses tendances : art-jeu interactif, art du corps, du néo-cirque, spectacles divers, art dans le paysage, dans le jardin, photos déclinées par tous grâce aux appareils numériques et à la communication instantanée mondiale sur l'extraordinaire instrument qu'est Internet, performances filmées ou non, vidéos, sculptures pénétrables, cinéma et théâtre expérimentaux, happenings hors galeries dans des lieux alternatifs en marge des circuits

officiels, tout cela finissant en fait par être peu ou prou récupéré vingt ans plus tard pour être institutionnalisé et exploité commercialement. L'artiste est avant tout créateur (et tout le monde crée), il relativise alors parfois l'objet unique en le perdant dans les accumulations, les séries, il expose déchets et autres productions des sociétés comme autant d'allusions qu'il croit être des critiques et des engagements politiques, l'un expose des murs nus, un autre produit en boîtes de conserve serties ses propres excréments qu'il étiquette "Merde d'Artiste", un autre fige les restes d'un repas sur une table et l'expose en l'état comme tableau, un autre compresse des objets, des voitures, un autre casse des violons dont il assemblent les bris en tableau, un autre reproduit les arts anciens en les caricaturant sous diverses formes, etc ... pensant faire ainsi des actes novateurs (qui sont d'ailleurs vite récupérés par le système), ou tout simplement par fumisterie. Tout cela est bien sûr le reflet d'une fin de civilisation, et de la naissance d'une autre qui se cherche encore, activités intéressant surtout philosophes, ethnologues et sociologues. Une minorité d'Artistes, fidèles à l'Art comme une spiritualité non dogmatique, continuent heureusement à œuvrer dans l'exigence, en demeurant dans l'expression technique traditionnelle et/ou en utilisant les instruments nouveaux de la technologie, mais pour la plupart ils sont délaissés par les galeries et les musées car pas assez commerciaux ; l'Art cinématographique, né avec le début du XX^e siècle, pose ses propres règles, ses propres mouvements, et commence déjà à stagner en arrivant à la fin du siècle, idem pour la bande dessinée, et les jeux vidéos très superficiels.

Tendances depuis environ 1945 :

nous avons eu, en Europe, Asie et USA, de nombreuses tendances liées parfois à des groupes réduits et éphémères (certaines continuent plus ou moins aujourd'hui) ; voici, parmi d'autres tendances depuis 1945, à peu près dans l'ordre chronologique, bien que certaines tendances se côtoient :

l'Art Cybernétique (à partir de 1920) - le Madi, le Lettrisme en 46 - l'Art Brut, le Spatialisme (Art Spatial) en 47 - la Jeune Peinture, le Dau Al Set, le Groupe Cobra en 48, - la Jeune Peinture dès 49 (en réaction contre les avant-gardes) - le Funk Art, l'Art Cinétique en 50 - "Exat 51" en 51 - l'Independant Group, l'Action Painting, le Happening dès 1952 - le Néo-Dadaïsme en 53 - le Gutai (Japon) en 55 - le Computer Art en 56 - l'Internationale Situationniste, le Groupe Zéro, l'El Paso en 57 - le Gruppo "T" en 59 - le Groupe Enne (ou N), le G.R.A.V.(Groupe de Recherche d'Art Visuel), le Shaped Canevas, le Nouveau réalisme, le Nouvel Expressionnisme, l'Art Vidéo, la Soft Culture et le Minimal Art dès 60 avec l'Art Technologique durant les années 60 et l'Art Féministe fin des années 60 - le Proto Pop Art assemblagiste dès 1912 jusque dans les années 55, il fut repris en 1961 en Pop Art à partir des objets des mass media - le groupe Fluxus, et Nul Groep en 61 - Colorfield, le Copie Art, le groupe Panique, le Mail Art en 62 - l'Eat Art en 63 - L'Equipo Cronica, et Zebra en 64 (image proche de la photo de presse) - l'Art Optique (Op'Art) en 65 - le Mechanical Art (Mec'Art), l'Experiment in Art and Technology en 66 - l'Art Pauvre (Arte Povera), le Land Art et l'Art Conceptuel, dès 1967 - la Nouvelle Figuration depuis 60-68 - le Mono Ha (Japon), le groupe Supports-Surfaces, le Sky Art, le Body Art en 69 - Coopérative des Malassis, les Nouveaux Fauves, l'Hyperréalisme en 70 - le Graffitisme et le Street Art (fresque dans la rue) dès 70-74 avec le Trans-Avant-Garde dit TAG (signatures stylisées exécutées dans les rues) - le Narrative Art en 73 - le Groupe Untel, l'Art Sociologique en 74 - Le Pattern Painting en 75 - la Nouvelle Subjectivité en 76 - la Bad Painting en 1978 - la Nouvelle Sculpture Anglaise, les Anachronistes (retour à la peinture), le Serrafisme en 80 (tableau figuratif donnant l'impression du relief) - la Figuration Libre en 80-82 - la Peinture Cultivée en 84, et quelques autres mélangeant un peu tout cela ... De nos jours le moindre humoristes télévisuelles, et acteurs, chanteurs, se dit "artiste".

♦ III^e millénaire :
début du XXI^e :

Le siècle s'annonce numérique.

Les tendances du XX^e siècle ont souvent disparu, ou se sont mêlées, de nouveaux créateurs cherchent une nouvelle esthétique, mais en vain. En fait, depuis les années 1980 les œuvres reprennent au passé, tout a été tenté depuis 36 000 ans, il est difficile de faire autrement qu'en repassant par l'image, le tableau, le cadre, la fresque, la figuration ou l'abstraction, l'usage de la photo est totale, les images pullulent, le moindre téléphone portable est un bon appareil photos. La galerie devient de plus en plus virtuelle et donc mondiale (sur Internet), nombre d'auteurs refont "à la façon de" mais sont sous la qualité des œuvres anciennes ; un timide art spatial utilisant la lumière laser voit vite ses limites. La peinture dans l'architecture et la peinture urbaine, qui depuis 1945 avait tenté d'investir un autre espace, n'a pas pris. En fait, l'Art demeure une entreprise individuelle, il ne fait que changer de technique, le numérique permet au peintre de peindre sans peinture, et la palette tactile, d'une haute subtilité de couleurs et de définition, lui permet une grande facilité d'usage, le créateur pouvant travailler n'importe où, mélanger graphisme, peinture, photo et texte, et la machine portable peut les garder dans sa mémoire informatique, le créateur y ayant accès quand il veut et instantanément sur son écran, pouvant même les projeter à grande échelle, ou les imprimer chez lui à très faible coût. C'est la naissance de l'Art Numérique, non encombrant, que tout le monde peut pratiquer, mettre en ligne et montrer dans le monde entier en un seul clic d'ordinateur ou de téléphone portable, l'Art pour tous où des procédés transforment automatiquement votre dessin ou votre photo en pseudo-style impressionniste et autres ...il y aura, c'est certain, d'innombrables faiseurs, et très peu d'élus. L'Art est à retrouver, vraisemblablement dans l'Art de vivre !